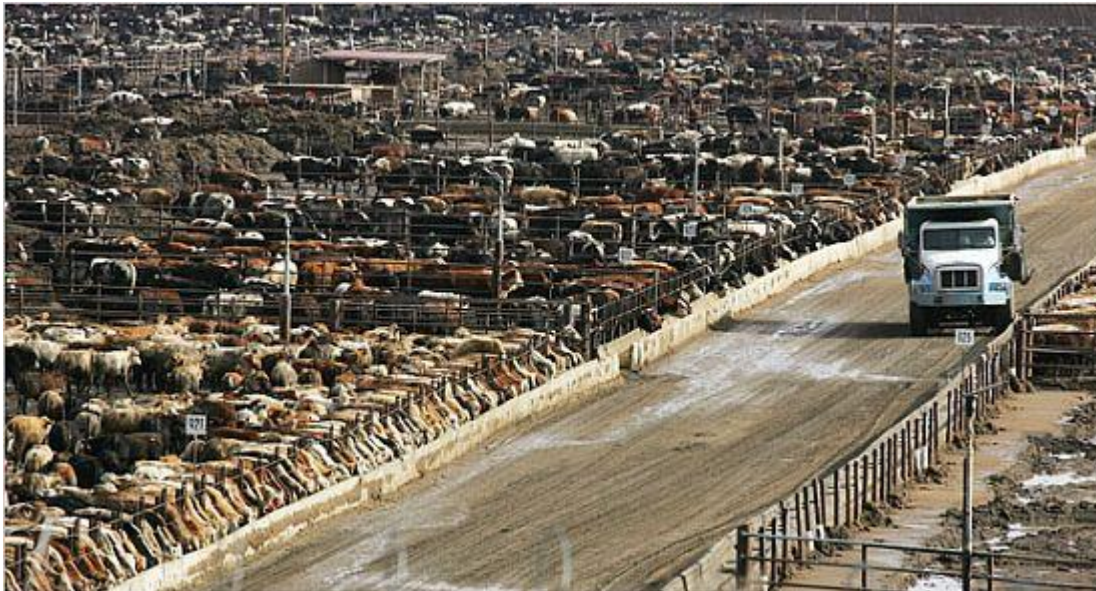


Gilles Fumey
7 mars 2010

Apocalypse Cow ? (2) Les vaches aménagent-elle encore le territoire ?

[A l'occasion du Salon de l'agriculture. Voir aussi Apocalypse Cow ? \(1\)](#)

Il y a bien longtemps, c'était dans le dernier quart du XIXe siècle, lorsque les Etats-Unis se lancèrent dans le commerce mondial des grains, le prix des céréales s'effondrait en France et dans de nombreuses régions de polyculture. On vit les vaches venir au secours des hommes. L'Auxois, au pied du Morvan, devint la terre d'élection d'une race locale, le charolais, qui allait assurer sa prospérité et la sauver du naufrage. Et dans bien d'autres régions, ce fut le même sauvetage.



Est-ce cela que nous voulons ? Un {feed lot} aux Etats-Unis

Source : fransonchiropractic.files.wordpress.com/2009/... (4 juin 2009)

Aujourd'hui, c'est " Haro sur le bovin ! " Même *Libération*, pourtant proche de tout ce qui conteste dans ce pays, s'est payé une bonne tranche de viande sur le dos des écologistes. Car ceux qui se posent des questions sur l'impact environnemental catastrophique de l'élevage intensif seraient forcément des écologistes. Non pas qu'il soit insultant de l'être, mais être écologiste ou végétarien serait faire partie d'une secte dangereuse pour notre pays. Et ceux qui ont mené la Bretagne et son fameux " modèle agricole " dans l'impasse environnementale n'auraient droit qu' à boire leur honte à défaut des éloges. Qui va payer la facture de ces dégâts de la pollution des sols, des nappes et [des rivages](#) ? Les communes du littoral font l'assaut des pouvoirs publics pour s'en sortir. Qui va financer la reconversion de cette région dont Edgard Pisani, alors ministre de l'agriculture, disait en 1965, qu'elle " doit devenir un immense atelier de production de lait et de viande " ?

Les paysans, des imbéciles ?

Les agronomes ont bon dos de rappeler que si les vaches émettent 80 millions de tonnes de méthane à l'échelle mondiale, soit le tiers des émissions de gaz à effet de serre d'origine agricole en Europe, elles paissent sur des prairies permanentes qui sont des puits de carbone, laissent des engrais naturels et servent dans les pays du Sud de force de traction. Dans nos contrées, les élevages intensifs de bovins, nourris aux farines et tourteaux, sont autrement plus nombreux que les élevages en pâture herbagée. Pourquoi Hervé Guyomard, directeur scientifique de l'Institut national de la recherche agronomique, lance-t-il un groupement d'intérêt scientifique " Elevage demain " ? L'élevage intensif ne serait, soudain, plus la bonne solution ? Pourquoi les tourteaux de lin, pourquoi l'élevage sur l'herbe après avoir encouragé l'élevage hors-sol, pourquoi " diminuer le recours aux médicaments ", pourquoi " s'attaquer aux concentrations excessives d'élevages " sans parler de l'extinction des races [1], " inventer des systèmes territoriaux associant cultures végétales et élevage " si ce n'est prendre les paysans pour des imbéciles dont aucun n'aurait été capable de l'avoir imaginé avant les agronomes soudain devenus raisonnés ? Aucun d'entre eux ne connaît André Pochon et son Centre d'étude pour le développement d'une agriculture plus autonome ? Aucun agronome ne connaît les filières fromagères de qualité qui se sont toutes protégées du productivisme grâce à l'Institut national de l'origine et de la qualité ? Je dis les agronomes, mais les géographes ne sont pas en reste. Relisons Daniel Faucher dans les années 1960 : " Il y a un état d'esprit spécifiquement paysan, qui ne relève pas seulement de l'ignorance, d'une sorte d'insuffisance de développement intellectuel et de savoir, qui est au contraire lié en quelque sorte à la vie paysanne, aux modes et au but du travail paysan. Il y a donc (...) une sorte d'ankylose des esprits, le système est clos, l'intelligence paysanne est close, tout y devient tradition, c'est-à-dire routine " [2]. A moins que ce jugement sans appel ne s'applique aux campagnes toulousaines dont Roger Brunet avait éclairci l'origine de la pauvreté dans sa thèse, et une pauvreté qui n'était pas liée à des gens bornés comme Zola en décrivait.

Et dans le Sud, les vaches conduiraient la destruction des territoires ?

Dans les pays du Sud, voici les vaches accusées du désastre en Inde où, pourtant, leur viande est peu utilisée et le cheptel inapte à sauver le pays de la misère. Nous laisserons de côté l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, fiers jusque dans l'assiette où l'*asado* tient lieu de plat "national ", et dont l'élevage est aussi une catastrophe sociale et sanitaire. Pour les mêmes raisons qu'au Brésil où les défrichements de la forêt tropicale n'ont pas cessé, malgré l'arrivée au pouvoir d'un " défenseur des pauvres ", le président Lula, incapable de protéger ses populations autochtones. Lorsque les agronomes expliquent que l'objectif est d'augmenter le nombre des bovins à l'hectare pour diminuer la pression sur la forêt, un nouveau désastre environnemental pointe à l'horizon. Veut-on confier aux firmes américaines l'importation du modèle des *feed lots* ?

Il n'est même pas nécessaire de relire le très beau livre *Les débuts de l'élevage* [3] de Jean-Denis Vigne et celui de Jacques Cauvin [4] pour se rappeler que les vaches ont été des divinités, dont le culte de Mithra témoigne de la grande vitalité. L'Inde a gardé une forme de respect pour l'animal qu'elle n'a pas domestiqué pour la viande. Proches de l'homme, les vaches ont accompagné l'humanité dans ses projets. Il est temps de renouer avec un animal qui ne peut pas être qu'un fournisseur de viande et de lait et qui a, dans le passé, été un puissant aménageur du territoire.

Gilles Fumey

[1] En France, les races locales, précieuses pour la biodiversité disparaissent. Six races, Holstein, Charolaise, Limousine, Montbéliarde, Blonde d'Aquitaine et Normande représentent près de 95% du cheptel, contre 40% à la fin du XIXe siècle.

[2] D. Faucher, " La vie rurale vue par un géographe ", Toulouse, Institut de géographie, 1962.

[3] Le Pommier, 2004

[4] *Naissance des divinités, naissance de l'agriculture*, Flammarion, 1998.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net